

TECHNIQUES DE PÊCHE EN RESERVOIR

La pêche à la mouche en réservoir est née en 1880 au Royaume-Uni.

A ses débuts, sa pratique se rapprochait fortement de celle exercée en rivière.

Aujourd'hui, elle s'en est fortement éloignée pour devenir une discipline à part entière.

Nous avons vu se développer des techniques spécifiques et avec elles le développement de matériel dédié.

1. La pêche à la mouche sèche.

Le principal est de **limiter au maximum le dragage** qui est influencé par le vent.

Le matériel : canne de 9 à 10 pieds d'action progressive afin d'assurer les combats sur des diamètres fins munie d'une soie WF 5 ou 6 possédant un fuseau plutôt long pour avoir des posés discrets et le moins d'inertie au ferrage.

Bas de ligne : type progressif qui nous permettra d'effectuer des posés délicats de petites mouches.

Ex :

Diamètre	45	40	35	30	25	20	16	Pointe
Longueur	40	45	50	55	60	65	65	150
Matière	Nylon							

Longueur totale dans l'exemple : 5m30.

Rem : la pointe peut être raccourcie en cas de vent soutenu ce qui facilitera les lancers.

Conseils : un bas de ligne parfaitement flottant assurera la qualité des ferrages. C'est pour cette raison qu'on utilisera principalement le nylon pour le corps du bas de ligne et qu'on le graissera régulièrement.

On veillera cependant à ce que les 70 derniers centimètres soient bien sous la pellicule de l'eau en y appliquant un produit dégraissant et ce afin d'éviter des refus du poisson.

Mouches de base : shuttlecock, hopper, sedges, terrestres, etc ...



2. La pêche au bung.

Le « bung » est monté sur une potence, puis en dessous à différentes hauteurs et intervalles, sont placées 1 ou 2 mouches, en mettant la plus lourde à l'extrémité pour faire descendre l'autre et équilibrer le bas de ligne. Il est possible d'utiliser toutes les mouches que l'on souhaite.



POPPER BUNG FLY



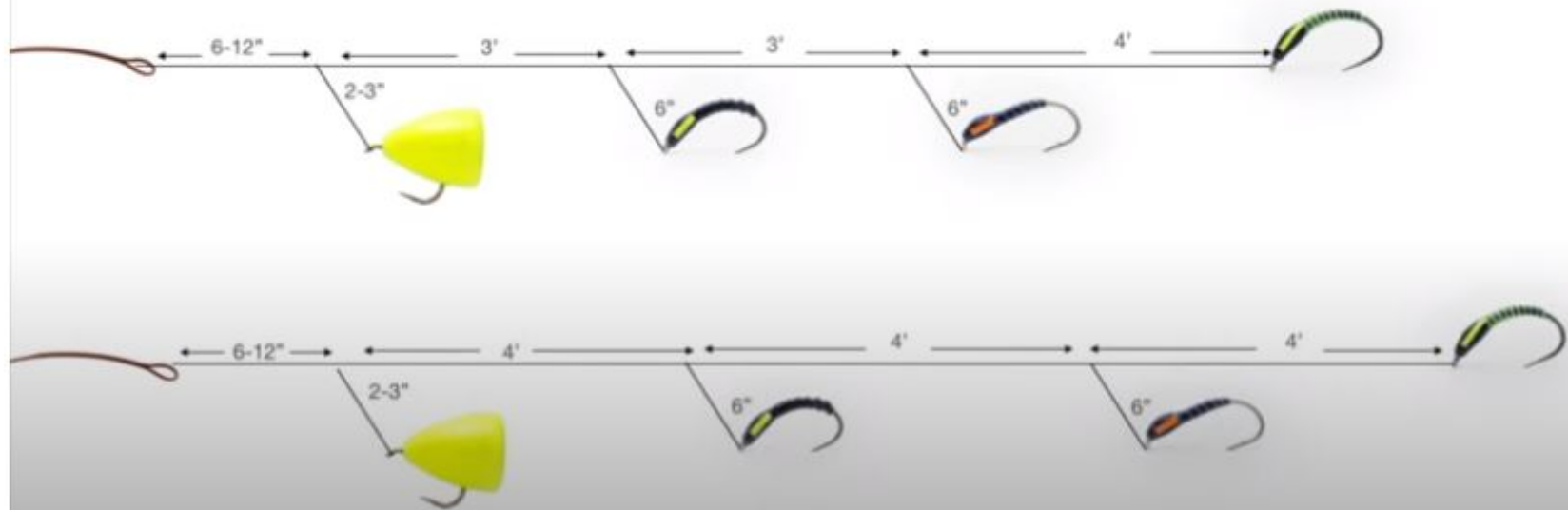
ORANGE BUNG FLY



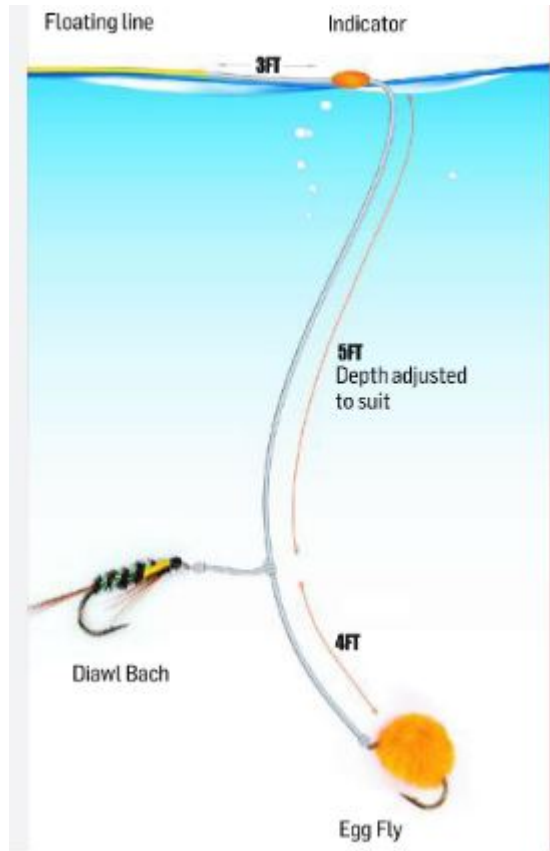
SWIVEL BUNG

Bung/Indicator Buzzer Fishing

Possible leader setups



Bas de ligne pêche en Angleterre où 4 mouches sont autorisées, en **Belgique 3 mouches maximum y compris le bung (indicateur) qui doit être muni d'un hameçon.**



Le matériel : canne rapide de 10 pieds munie d'une soie WF 7 ou 8 afin d'être efficace dans cette technique lourde.

Bas de ligne : ultra-rudimentaire de conception

Ex :

Diamètre	20	16	16
Longueur	120	de 50 à 100	de 50 à 100
Matière	Fluorocarbone		

Vu la résistance occasionnée par le bung lors de la touche, le poisson gardera généralement très peu l'imitation en bouche.

Afin de la détecter le plus tôt possible, on montera le bung soit en ligne, soit sur une potence assez courte (+/- 5 cm).

Dans le cadre de l'utilisation de 2 nymphes, on réalisera une potence d'une longueur d'une dizaine de centimètres et on utilisera une mouche d'une densité relativement neutre pour être bien prise en bouche.

La mouche de pointe, quant à elle, devra être lestée et nous servira à tendre le bas de ligne bien à la verticale.

Le fluorocarbure nous aidera à l'immersion du montage.

3. La pêche aux chironomes.

La pêche aux chironomes fait partie des pêches fines en réservoir. L'éclosion de chironomes est une période bénite pour les truites qui se gavent de ces nuages de moucheron fraîchement transformés (larve à l'état d'insecte adultes).

La technique consiste à lancer un train de deux ou trois chironomes, en veillant à les poser bien en ligne et à surveiller le point d'immersion du bas de ligne. Il est primordial de poser correctement pour ne pas ensuite pêcher de longues minutes pour rien, avec une pointe emmêlée.

On essaiera au maximum de pêcher avec la soie dans le prolongement parfait du bas de ligne.

Le matériel : canne de 10 pieds d'action progressive est idéale pour cette pratique munie d'une soie WF 5/6 avec un fuseau standard.

Bas de ligne : simple en monobrin.

Le fluorocarbone permettra l'immersion directe des mouches et on le raccordera directement à la soie.

Il ne faut pas hésiter à remplacer une des trois mouches par un blob ou une noyée de couleur vive.



4. La pêche aux booby.

La pêche au booby est une technique dédiée essentiellement à la pêche en lac et en réservoir.

Le booby, comme de nombreuses mouches, nous vient de Grande Bretagne, où il est très utilisé pour pêcher les plans d'eau. Son nom peut prêter à sourire, puisque boobs signifie « seins » en anglais. La particularité de cette mouche est en effet d'avoir deux yeux montés avec des matériaux flottants et une queue en marabout. Deux gros yeux globuleux proéminents qui rendent la mouche reconnaissable entre mille, et qui permettent des animations spécifiques.

Animation du booby : une mouche à tricoter avec une soie plongeante

C'est avec des soies plongeantes (voire intermédiaires) que la pêche se pratique pour ces streamers, par exemple en associant 2 boobies qui vont ainsi évoluer à 2 hauteurs d'eau différentes. L'association entre ces soies denses et les boobies flottants permet de prospecter efficacement les colonnes d'eau selon les animations imprimées à l'ensemble. Une fois le montage propulsé à la distance souhaitée, on laisse alors descendre les imitations grâce à la densité de la soie qui amène le montage vers le fonds.

A l'arrêt, les boobies sont légèrement décollés du fonds, selon la longueur du bas de ligne confectionnée. Dès que le pêcheur commence à « tricoter » la soie pour animer les mouches, celles-ci redescendent sous l'effet de la traction, puis remontent doucement à chaque pose.

Il s'agit finalement de varier ses récupérations pour trouver celle qui va décider les poissons le jour J. En comprenant à quelle profondeur se tiennent les poissons, il sera alors possible d'enchaîner quelques prises.

L'importance de ferrer dans le bon timing

C'est souvent lors des pauses que les touches interviennent. Il faudra toujours veiller à garder soie et bas de ligne bien tendus, sous peine de ne pas détecter les attaques et de risquer de blesser les poissons. Le streamer est en effet parfois interdit sur certains plans d'eau, les truites ayant tendance à l'engamer profondément lorsque le pêcheur ne sent pas la touche ou ferre trop tardivement.

Un Booby associé à d'autres mouches

Il est aussi tout à fait possible d'associer un booby que l'on placera en pointe à d'autres mouches montées en potence, par exemple des nymphes ou des chiros. Sur certains poissons éduqués, en fin de saison hivernale ou par conditions venteuses, un seul (petit) booby est aussi très efficace. C'est parfois uniquement un changement de couleur proposé aux truites qui fera la différence.

Le matériel : canne de 9,6' à 10' sera la longueur idéale, permettant d'utiliser aussi bien une mouche seule, qu'un train de boobies. En fonction du volume de la ou des mouches que nous utiliserons, nous serons contraints d'adapter le matériel.

Plus il sera important, plus on tendra à utiliser une puissance de 8, et à l'inverse on pourra utiliser une 6.

Les soies: on choisit systématiquement une soie avec une élasticité très faible, afin d'enregistrer la touche le plus tôt possible.

On adoptera la densité de la soie à la profondeur.

Si elle est très faible (inférieure à 1 m), une S3 sera parfaite.

Dans le cas d'une pêche profonde, on pourra aller jusqu'à S8 afin de gagner du temps pour atteindre la bonne profondeur.

Conseils: les mouches étant capables de pêcher à l'arrêt, restez toujours très concentré, la soie parfaitement alignée dans les anneaux, plein axe. Et surtout, ne posez jamais la canne au sol si les mouches sont dans l'eau.

Ces deux principes, tout simples, limiteront le nombre de poissons avalant les mouches.

Cette technique n'en sera que plus rentable et ne sera plus victime de son image négative auprès des gestionnaires des réservoirs.

Bas de ligne : simple en monobrin.

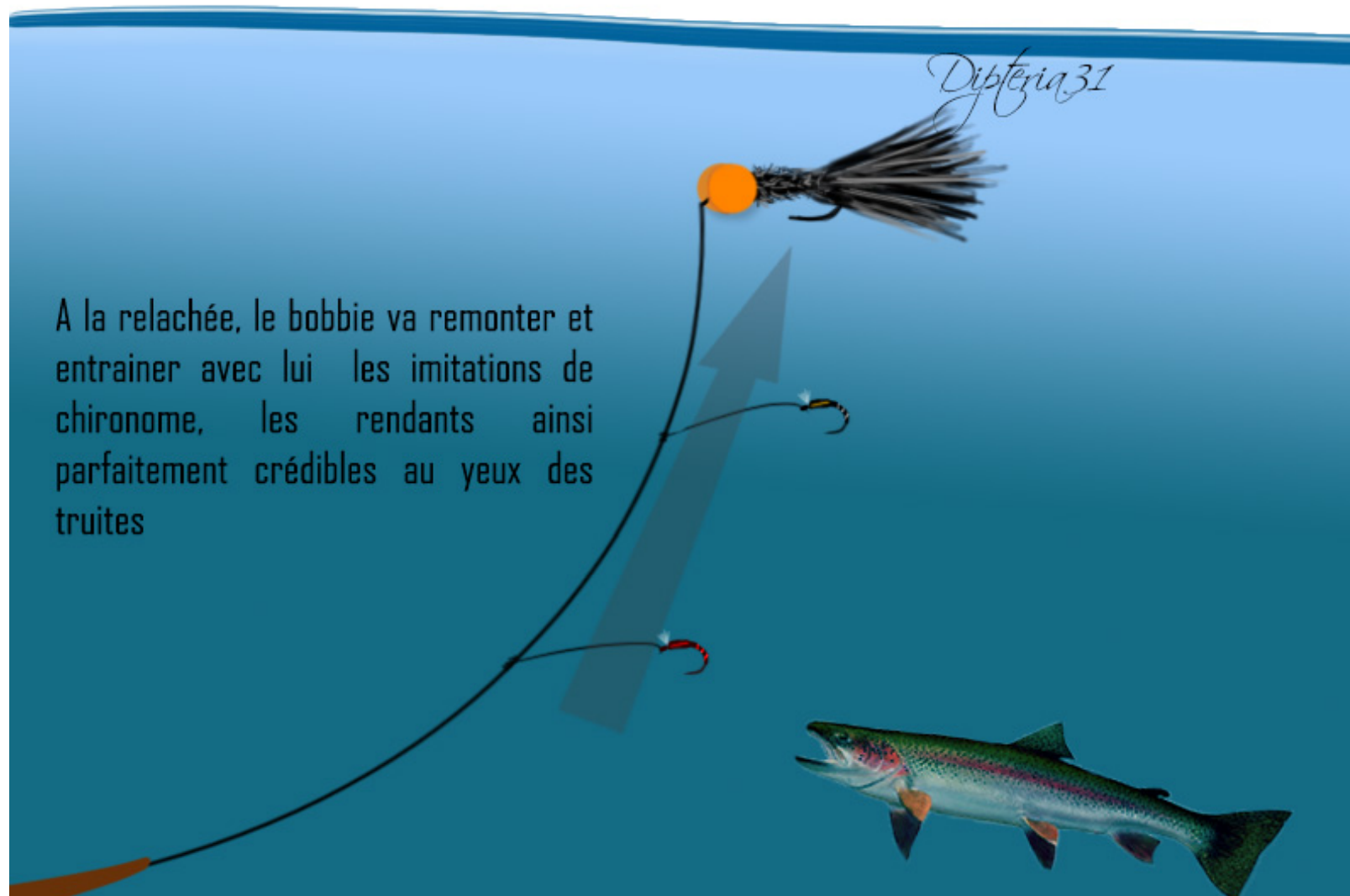
Le fluorocarbure permettra l'immersion directe de(s) mouche(s) et on le raccordera directement à la soie.

Diamètre	du 16 au 22		
Longueur	De 30 cm à 2 m, dont 15 cm de potence	140 cm dont 10 cm de potence	160 cm
Matière	Fluorocarbone		

Ex :



Association d'un bobbe et de chironomes.



5. La pêche aux streamer.

Quand on parle de streamers, on entend tous les types de mouches incitatives que l'on doit animer pour être pêchant: steamers, boobies, blobs,... C'est la pêche de base en réservoir.

C'est une vraie pêche de prospection, pouvant être très rapide. On couvrira tous le poste en lançant en éventail, puis en essayant d'aller chercher à distance.

Si on ne maîtrise pas très bien les lancers longs, il vaudra mieux pratiquer une pêche lente, sinon, les mouches passeront plus de temps en l'air que dans l'eau.

En fonction de la qualité des touches, on utilisera des mouches plus ou moins plombées.

Les streamers très plombés en tête sont à réserver aux poissons très actifs et aux pêches rapides, les streamers plus planants, aux poissons plus tatillons, quelle que soit la vitesse de récupération.

Le matériel: on lancera généralement de une à trois mouches, parfois très espacées les unes des autres. La longueur de 10' favorisera donc la pratique au streamer.

Les soies: Cette pêche utilise parfois de grosses mouches. De ce fait, une soie de 7 sera un minimum pour lancer certaines mouches.

Toutes les vitesses de plongée sont utilisables, même si les plus utilisées sont là aussi les intermédiaires et les S3.

Il ne faut pas craindre de ne pêcher qu'avec une seule mouche.

Même si la mode est à l'emploi de trains de streamers, une mouche bien présentée sera toujours plus efficace que trois qui s'emmêlent un lancer sur deux !

Bas de ligne : en mono filament ou de préférence en carbone.

Ex :

Diamètre	50	20	18 au 14
Longueur	Queue-de-rat 280 cm		150
Matière	Fluorocarbone		

Type	Vitesse en inch/s	Vitesse (arrondie) en cm/s
Flottante	0	0
Hover	0,2	0,5
Intermediaire lente	0,5	1,3
Intermédiaire medium	1	2,5
Intermédiaire rapide	1,5	3,8
S2	2	5
S3	3	7,5
S4	4	10
S5	5	13
S6	6	15
S7	7	18



6. La pêche technique « washing line ».

Corde à linge.

Très utilisée au Royaume-Uni pour la pêche en réservoir, cette technique consiste à suspendre deux nymphes, ou deux chironomes, proches de la surface, grâce à deux organes flottants, la soie d'un côté, une mouche flottante de l'autre.

Bien que cette technique soit faite à l'origine pour pêcher avec des chiros, elle rend redoutable la mouche flottante située en pointe. Il ne faut donc pas la négliger.

De cette façon, les petites mouches peuvent rester longtemps immobiles à proximité de la surface, comme accrochée à un fil, et tenter facilement les poissons en maraude dans le premier mètre sous la surface.

Matériel: du fait de l'utilisation de plusieurs mouches sur le bas de ligne, on utilisera une canne de 10'. Une action suffisamment progressive ouvrira la boucle de la soie formée durant le lancer afin d'obtenir un posé bien rectiligne, quels que soient le poids et le volume des mouches, et autorisera, si cela est nécessaire, l'utilisation d'un fil relativement fin (jusqu'au 14/100).

Soies: de base, on utilisera une soie flottante avec un profil WF standard, et une légère élasticité afin d'amortir, tout comme au chiro, des touches parfois très violentes. On pourra utiliser également une soie « hoover » ou une soie intermédiaire, ou une soie flottante avec une pointe plongeante très courte.

Bas de ligne: le bas de ligne doit être parfaitement immergé. **L'utilisation du fluorocarbène est donc de rigueur.**

- longueur de 2m à 1,2m de 18/100 entre la boucle de la soie et une première potence de 20cm.

- la potence est réalisée avec ce premier brin de fil. On place ensuite un autre brin de fil équivalent ou légèrement inférieur, avec lequel on forme une deuxième potence.

L'espacement entre les potences est compris entre 1,20m et 0,8m.

- on place ensuite un troisième brin d'un diamètre légèrement inférieur pour terminer le montage. La longueur de ce dernier brin est souvent assez courte, entre 1,20m et 0,8m.

Si on rencontre des difficultés pour établir un train de 3 mouches (par temps de vent fort de face), il peut être utile de réduire radicalement la longueur du bas de ligne en retirant la première mouche de potence.

Avec des poissons éduqués, il est souvent préférable de n'utiliser que deux mouches.

Technique: la technique consiste à poser le bas de ligne le plus proprement possible, c'est à dire bien droit.

Avec une soie flottante: il peut être nécessaire de réaliser une tirée sèche après le posé.

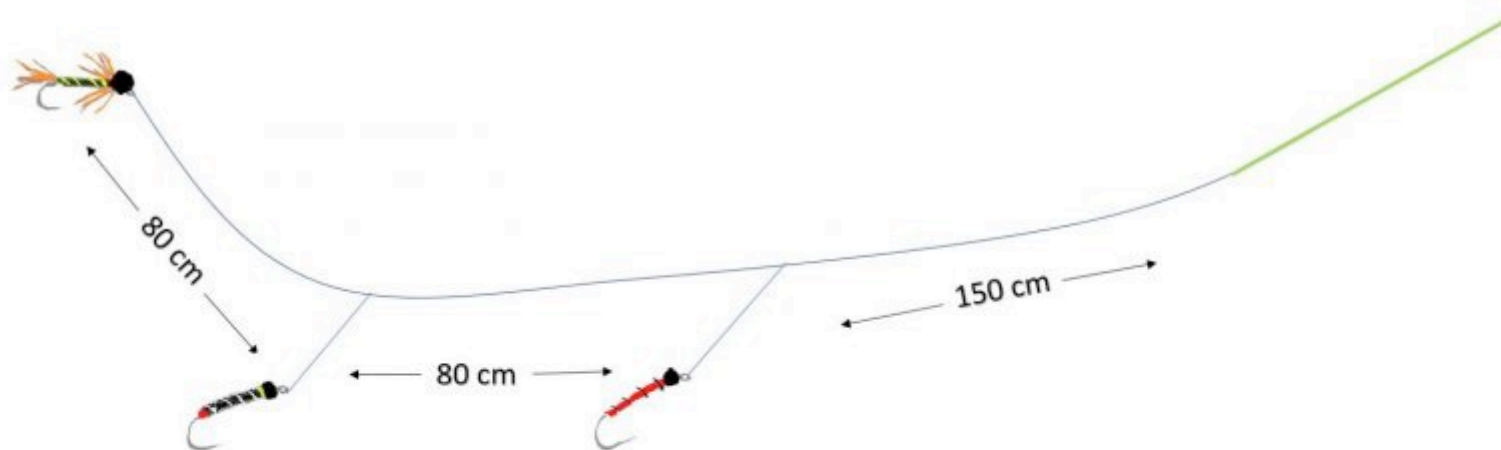
Avec une soie intermédiaire, le bas de ligne coule presque immédiatement.

Une fois les mouches posées, une fois la ligne bien tendue, il convient de ne rien faire d'autre qu'attendre. La touche d'un poisson attiré par l'impact des mouches sur l'eau se produit souvent juste après le posé, une fois le bas de ligne coulé.

Montage de base à 3 mouches
« Corde à linge »

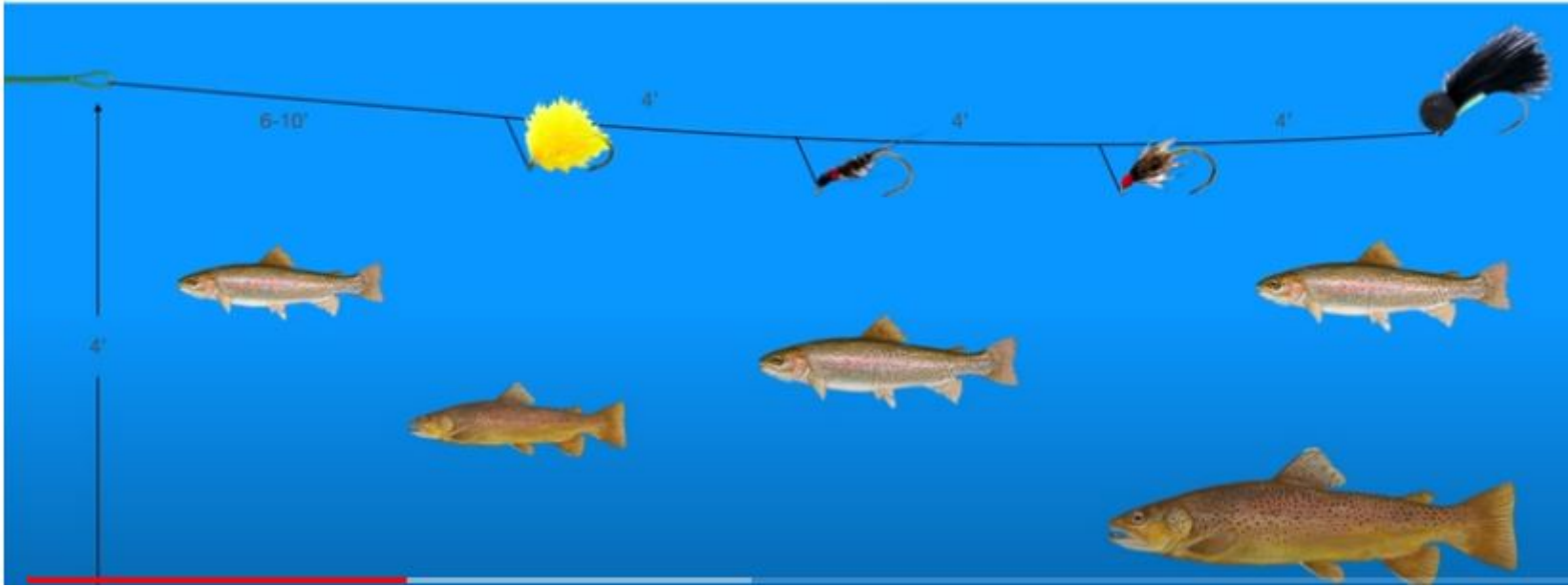
ORVIS
PECHEMOUCHE

Soie flottante ou intermédiaire

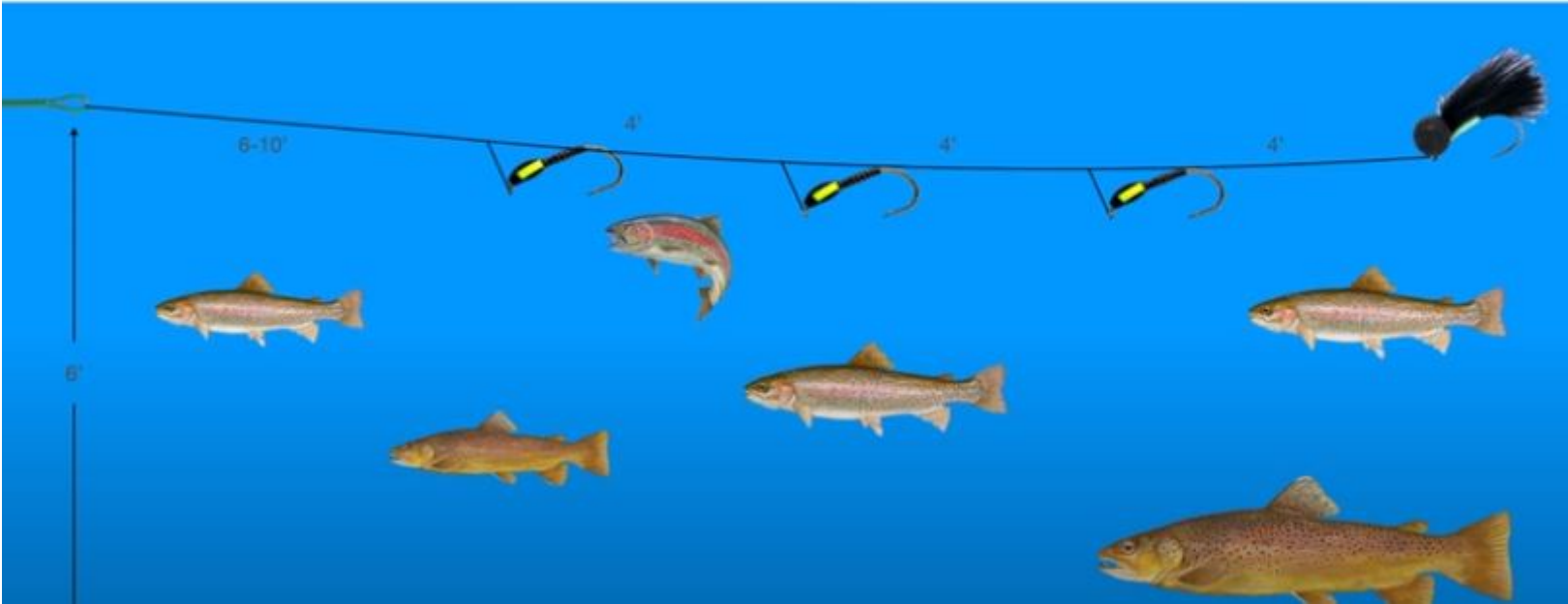


Fil fluorocarbone 0,16 mm

Cast Number 1



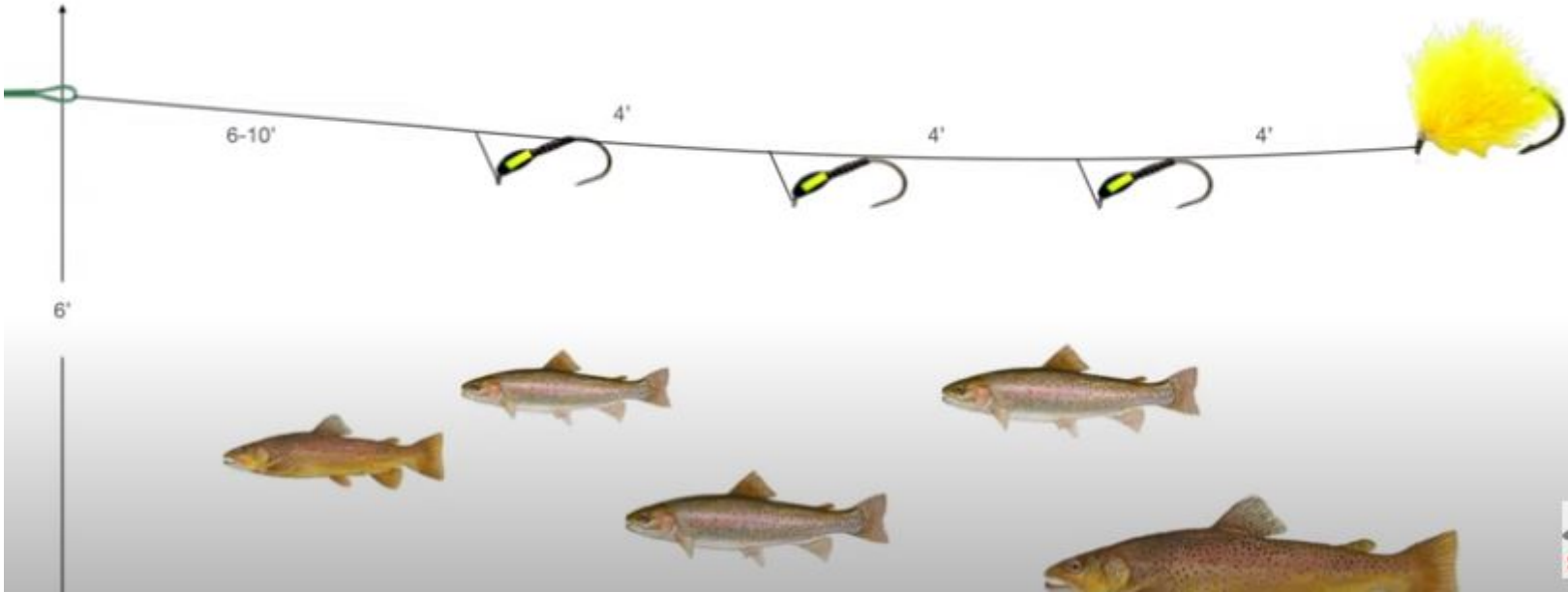
Cast Number 2



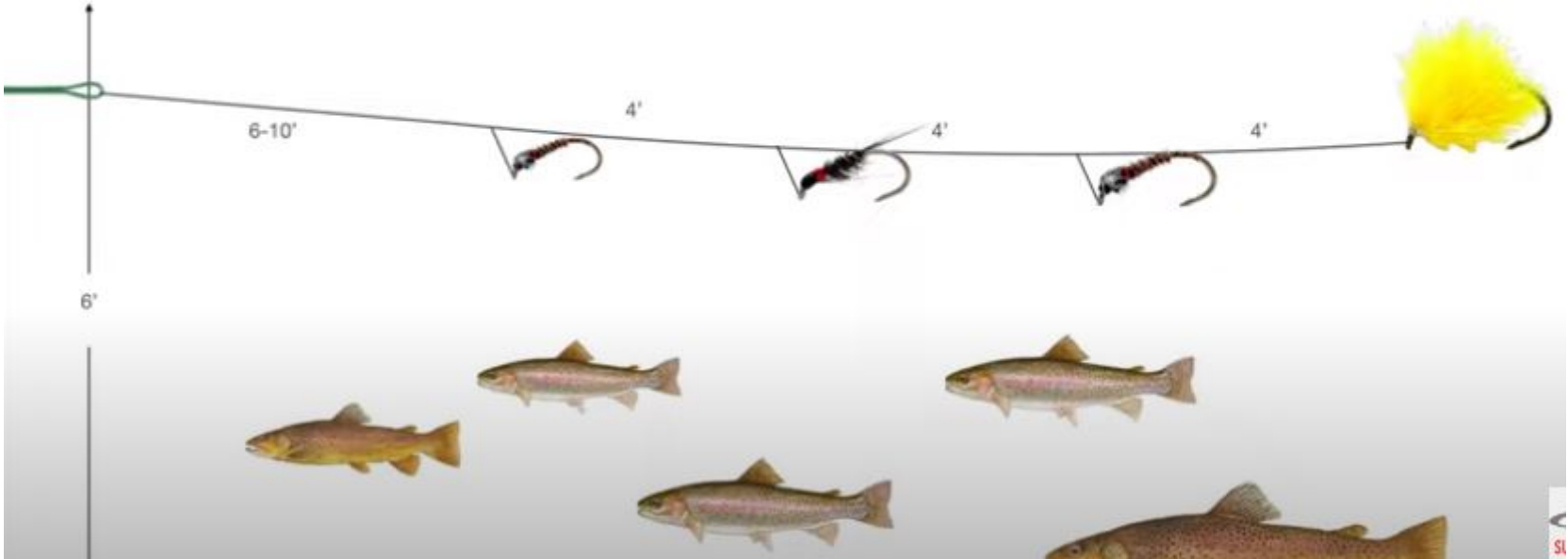
Cast Number 3



Cast Number 4



Cast Number 5



Bonus Cast!

